

Chapitre 2

Corps des réels et méthodes de calcul

2.1 Rappels sur le théorème de récurrence

Dans cette section, on va rappeler un principe fondamental des entiers naturels :

Théorème 2.1.1 : de récurrence

Soit A une partie de \mathbb{N} . Si

alors $A = \mathbb{N}$.

Si φ est une propriété sur les entiers naturels, en appliquant le théorème de récurrence à $\{n \in \mathbb{N} \mid \varphi(n)\}$, on en déduit le théorème :

Théorème 2.1.2

Soit φ une propriété sur les entiers naturels. Si

-
-

alors pour tout $n \in \mathbb{N}$, $\varphi(n)$.

On donne dans les exemples suivants (à connaître par cœur) une rédaction possible pour appliquer ce théorème.

EXEMPLE

On veut montrer que

$$\forall n \in \mathbb{N}, \sum_{k=0}^n k = \frac{1}{2}n(n+1).$$

Soit $\varphi(n)$ la propriété « $\sum_{k=0}^n k = \frac{1}{2}n(n+1)$ ». On a alors

- *Initialisation* : On a bien $\varphi(0)$, car

- *Hérédité* : Soit n un entier naturel. On suppose $\varphi(n)$, et on montre $\varphi(n+1)$.

$$\sum_{k=0}^{n+1} k =$$

=

par hypothèse

=

Donc $\varphi(n+1)$.

Par le théorème de récurrence, on a bien

, *i.e.*

$$\forall n \in \mathbb{N},$$

.

EXEMPLE

Soit q un réel tel que $q \neq 1$. On veut montrer que

$$\forall n \in \mathbb{N}, \sum_{k=0}^n q^k = \frac{1 - q^{n+1}}{1 - q}.$$

Soit $\varphi(n)$ la propriété « $\sum_{k=0}^n \sum_{k=0}^n q^k = \frac{1 - q^{n+1}}{1 - q}$ ». On a alors

- *Initialisation* : On a bien $\varphi(0)$, car
- *Hérédité* : Soit n un entier naturel. On suppose $\varphi(n)$, et on montre $\varphi(n+1)$.

$$\sum_{k=0}^{n+1} q^k =$$

=

par hypothèse

=

Donc $\varphi(n+1)$.

Par le théorème de récurrence, on a bien

, *i.e.*

$$\forall n \in \mathbb{N},$$

.

2.1.1 Calculs de sommes

En plus des deux exemples précédents, il faut connaître les règles suivantes sur les sommes :

Proposition 2.1.3

Pour tous $n, p \in \mathbb{N}$ tels que $p \leq n$, tout $\lambda \in \mathbb{R}$ et toutes suites de réels (x_k) et (y_k) :

- Linéarité : $\sum_{k=p}^n \lambda x_k =$
- Linéarité : $\sum_{k=p}^n (x_k + y_k) =$
- Relation de Chasles : $\forall m \in \{p, \dots, n-1\}, \sum_{k=p}^m x_k + \sum_{k=m+1}^n x_k =$
- Changement d'indice : $\forall m \in \mathbb{N}, \sum_{k=p}^n x_{k+m} =$
- Télésopage : $\sum_{k=p}^n (x_{k+1} - x_k) =$

2.1.2 Calculs de produits

De la même façon qu'on utilise le symbole Σ pour les sommes, on peut faire de même avec les produits en utilisant le symbole Π : si (x_i) est une suite de nombres et $p \leq n$ des entiers, alors

$$\prod_{i=p}^n x_i = \dots$$

EXEMPLE

On définit la fonction *factorielle* sur \mathbb{N}^* , notée ! par

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, n! = \dots$$

Autrement dit, pour tout $n \in \mathbb{N}^*, n! = \dots$

Par convention, on étend cette fonction à \mathbb{N} tout entier en posant $0! = \dots$

On énonce des règles analogues à celles de la somme :

Proposition 2.1.4

Pour tous $n, p \in \mathbb{N}$ tels que $p \leq n$, tout $\lambda \in \mathbb{R}$ et toutes suites de réels (x_k) et (y_k) :

- $\prod_{k=p}^n \lambda x_k =$
- $\prod_{k=p}^n (x_k y_k) =$

- Relation de Chasles : $\forall m \in \{p, \dots, n-1\}, \prod_{k=p}^m x_k \times \prod_{k=m+1}^n x_k =$
- Changement d'indice : $\forall m \in \mathbb{N}, \prod_{k=p}^n x_{k+m} =$
- Télésopage : $\prod_{k=p}^n \frac{x_{k+1}}{x_k} =$

2.2 Le corps des réels

2.2.1 Structure algébrique

L'ensemble des nombres réels est un *corps commutatif*, *i.e.*

1. Il est muni d'une opération interne, l'addition notée $+$
2. L'addition est commutative, *i.e.*
3. L'addition est associative, *i.e.*
4. L'addition possède un élément neutre, noté 0 , *i.e.*
5. Tous les réels possèdent un opposé, *i.e.*
L'opposé du nombre $a \in \mathbb{R}$ est noté $-a$

Ces cinq premiers points font de \mathbb{R} un *groupe abélien*.

6. Il est muni d'une deuxième opération interne, la multiplication notée \times, \cdot ou simplement par juxtaposition
7. La multiplication est commutative, *i.e.*
8. La multiplication est associative, *i.e.*
9. La multiplication possède un élément neutre, noté 1 , *i.e.*
10. La multiplication est distributive sur l'addition, *i.e.*

Ces 10 points font de \mathbb{R} un anneau unitaire commutatif.

11. Tous les réels possèdent un inverse, *i.e.*
L'inverse de a est noté a^{-1} ou $\frac{1}{a}$.

2.2.2 Identités remarquables

Il faut absolument connaître les identités remarquables suivantes :

Proposition 2.2.1

Pour tous réels a et b ,

$$\begin{aligned}(a + b)^2 &= \\(a - b)^2 &= \\(a + b)(a - b) &= \\(a + b)^3 &= \\(a - b)^3 &= \\(a - b)(a^2 + ab + b^2) &= \\(a + b)(a^2 - ab + b^2) &= \end{aligned}$$

De plus, pour tout entier naturel n ,

$$\begin{aligned}a^n - b^n &= \\&= \end{aligned}$$

2.2.3 Ordre

L'ensemble \mathbb{R} est muni d'une relation d'ordre total, notée \leq , i.e.

- *Réflexivité* :
- *Antisymétrie* :
- *Transitivité* :
- *Totalité* :

Cet ordre est compatible avec l'addition, et dans le cas positif avec la multiplication :

Proposition 2.2.2

Soient $a, b, c, d \in \mathbb{R}$. Alors

- $a \leq b \Rightarrow$
- $a \leq b$ et $c \leq d \Rightarrow$
- $a \leq b$ et $0 \leq c \Rightarrow$
- $0 \leq a \leq b$ et $0 \leq c \leq d \Rightarrow$

Après quelques définitions générales, on veut donner un résultat fondamental à propos de l'ordre sur \mathbb{R} .

Définition 2.2.3

Soit A une partie de \mathbb{R} .

- On dit qu'un réel M majore A (ou est un majorant de A) si
- On dit qu'un réel m minore A (ou est un minorant de A) si
- On dit qu'un réel M est un maximum de A si
- On dit qu'un réel m est un minimum de A si

EXEMPLE

On considère l'ensemble $A =]0, 1]$. Alors $7, 2, 12, \pi, 1$ sont des majorants de A . 1 est un maximum de A .
 $-1, 0, -40$ sont des minorants de A , mais aucun n'est un minimum.

NOTA

Attention, une partie de \mathbb{R} n'admet pas forcément de majorant, minorant, maximum, minimum.

Définition 2.2.4

Soit A un ensemble majoré (resp. minoré) de \mathbb{R} . S'il existe, on appelle borne supérieure (resp. inférieure) de A le minimum (resp. maximum) de l'ensemble des majorants (resp. minorants) de A .

On note $\sup A$ (resp. $\inf A$) la borne supérieure (resp. inférieure) de A .

EXEMPLE

Reprenons $A =]0, 1]$. Alors les majorants de A sont tous les réels supérieurs à 1 , donc $[1, +\infty[$. Le minimum de cet ensemble est 1 , et donc 1 est la borne supérieure de A .
 De la même façon, 0 est sa borne inférieure.

Théorème 2.2.5 : de la borne supérieure (admis)

Toute partie non vide et majorée (resp. minorée) de \mathbb{R} possède une borne supérieure (resp. inférieure).

2.3 Quelques fonctions usuelles

2.3.1 La valeur absolue

Une fonction fondamentale en analyse est la *valeur absolue*. Elle ne touche pas aux nombres positifs, et change le signe des nombres négatifs.

Définition 2.3.1

On appelle valeur absolue la fonction

$$|\cdot| : \begin{array}{l} \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R}^+ \\ x \longmapsto \begin{cases} x & \text{si } x \geq 0 \\ -x & \text{si } x < 0 \end{cases} \end{array}$$

On a alors le théorème suivant :

Théorème 2.3.2 : Inégalité triangulaire

Pour tous $x, y \in \mathbb{R}$,

$$|x + y| \leq |x| + |y|.$$

Pour la preuve, on utilisera les résultats suivants :

Lemme 2.3.3

Pour tous $x, y \in \mathbb{R}$,

- $|x|^2 =$
- $|xy| =$

Démonstration. On commence par remarquer que

$$|x + y|^2 =$$

Or $xy \leq |x||y|$ et $x^2 = |x|^2$ et $y^2 = |y|^2$, et donc

$$|x + y|^2 \leq$$

$|x + y|$ et $|x| + |y|$ sont deux nombres positifs, et donc on obtient le résultat voulu □

En appliquant ce théorème à $x + y - y$ et $x + y - x$, on obtient

$$|x| \leq \qquad \qquad \qquad \text{et } |y| \leq$$

c'est-à-dire

$$|x| - |y| \leq \qquad \qquad \qquad \text{et } |y| - |x| \leq$$

En analysant les cas $|x| \leq |y|$ et $|y| \leq |x|$, on obtient la propriété suivante :

Proposition 2.3.4

Pour tous $x, y \in \mathbb{R}$,

$$||x| - |y|| \leq |x + y|$$

2.3.2 Puissances fractionnaires

On a vu dans la section 1.4 les fonctions puissances, pour des puissances réelles. On peut en fait définir facilement des fonctions puissances pour des exposants fractionnaires.

Définition 2.3.5

Soient $p, q \in \mathbb{N}$, $q \neq 0$. Alors on définit la fonction puissance $\frac{p}{q}$ par

$$\begin{aligned} \cdot^{\frac{p}{q}} : \mathbb{R}^+ &\longrightarrow \mathbb{R}^+ \\ x &\longmapsto x^{\frac{p}{q}} \end{aligned} ,$$

où $x^{\frac{p}{q}}$ est défini comme l'unique réel positif tel que

NOTA

Dans le cas où $p = 1$, on parle de *racine q -ième*, notée

$$x^{\frac{1}{q}} = \sqrt[q]{x}.$$

NOTA

Ces fonctions coïncident avec les fonctions puissances définies dans la section 1.4.

2.3.3 Partie entière**Définition 2.3.6**

Pour tout réel x , il existe un unique entier, noté $\lfloor x \rfloor$ tel que

EXEMPLE

On a $\lfloor 2,3 \rfloor = 2$, $\lfloor -1,1 \rfloor = -2$, $\lfloor \pi \rfloor = 3$.

Attention, il ne suffit pas

2.4 Exercices

Exercice 1. Déterminer, si elles existent, la borne supérieure et la borne inférieure de l'ensemble $\{\frac{1}{n} \mid n \in \mathbb{N}^*\}$.

Exercice 2. Soit A une partie non vide et bornée de \mathbb{R} . On pose

$$B = \{|x - y| \mid x, y \in A\}$$

- Montrer que B est non vide et borné.
- Montrer que $\sup B = \sup A - \inf A$.
- Montrer que B admet un minimum, et le déterminer.

Exercice 3. Montrer que pour tous $x, y \in \mathbb{R}$,

$$|x| + |y| \leq |x + y| + |x - y| \leq 2(|x| + |y|).$$

Exercice 4. Montrer que pour tous $x, y \in \mathbb{R}^+$, $\sqrt{x+y} \leq \sqrt{x} + \sqrt{y}$.

Exercice 5. a) Montrer que pour tout entier $n \geq 1$,

$$\sqrt{n+1} - \sqrt{n} \leq \frac{1}{2\sqrt{n}} \leq \sqrt{n} - \sqrt{n-1}.$$

- En déduire la partie entière de $\frac{1}{2} \sum_{k=0}^n \frac{1}{\sqrt{k}}$.

Exercice 6. Soit $n \in \mathbb{N}$. Calculer la somme $\sum_{k=1}^n \frac{1}{k(k+1)}$.

Exercice 7. Ces sommes sont à connaître par cœur Montrer que la somme des n premiers carrés vaut $\frac{1}{6}n(n+1)(2n+1)$, et que la somme des n premiers cubes vaut $\frac{1}{4}n^2(n+1)^2$.

Exercice 8. Calculer la somme $\sum_{k=0}^n k \times k!$.

Exercice 9. Calculer les produits $\prod_{k=0}^n \left(1 - \frac{1}{k}\right)$ et $\prod_{k=0}^n \left(1 - \frac{1}{k^2}\right)$